

# SAINT PIE I ER , PAPE ET MARTYR À ROME

142-157

Fêté le 11 juillet

Ce bienheureux Pape naquit à Aquilée, dans l'Etat de Venise; son père se nommait Rufin. Il fut élu successeur de saint Hygin, l'an de Jésus Christ 142, sous l'empire d'Antonin le Pieux. Pendant son pontificat, il prit un soin extrême de faire fleurir la religion catholique, et fit beaucoup de belles ordonnances pour l'utilité de l'Eglise universelle. Il imposa de rigoureuses peines aux prêtres qui traitaient avec quelque négligence le corps adorable et le sang précieux de Jésus Christ au mystère de nos autels. Il publia aussi deux lois très sévères contre les blasphémateurs. Il ordonna que le bien qui se donnerait en fonds à l'Eglise fût inaliénable, étant destiné à l'établissement des divins offices et pour la subsistance de ceux qui servent aux autels. Il défendit que les vases sacrés et les autres ornements ecclésiastiques fussent employés aux usages ordinaires des hommes, et que les vierges fussent reçues à faire vœu solennel de perpétuelle chasteté avant vingt-cinq ans. Nous avons encore de lui un décret, par lequel il ordonne que la fête de Pâques se célébrera tous les ans le dimanche, en mémoire de la résurrection glorieuse du Sauveur, qui est arrivée à pareil jour; il voulait abolir par là les superstitions de certaines Eglises, qui semblaient imiter les Juifs en cette sainte solennité. Il fut poussé à une action si digne de piété, par un de ses frères, nommé Hermès, à qui un ange apparut sous la figure d'un pasteur, et ordonna d'exhorter tous les chrétiens à prendre uniquement le dimanche pour solenniser la Pâque. De sorte que cette pieuse coutume, qui s'observait déjà par la tradition des apôtres, devint, par ce décret, une loi inviolable dans l'Eglise.

Mais une marque bien considérable de son zèle pour la foi de Jésus Christ, fut la consécration d'un titre paroissial érigé sur l'emplacement des Thermes de Nova, en l'honneur de sainte Pudentienne, à la prière de sainte Praxède sa sœur. Il joignit la magnificence au zèle, par les riches présents qu'il faisait sans cesse à cette église; souvent il y célébrait la sainte liturgie. Il y établit aussi des fonts baptismaux qu'il bénit et consacra de sa main, et où il administra lui-même le Sacrement de régénération à un grand nombre de païens convertis à la foi. Ce fut plus tard un monastère de Feuillants, près de Sainte-Marie-Majeure, et l'on voyait au milieu de l'église, la bouche du puits où sainte Praxède descendait les corps des martyrs pour leur donner la sépulture.

Enfin, après avoir gouverné saintement l'Eglise, l'espace de quinze ans, il reçut la couronne du martyr. Fontani, critique savant et judicieux, soutient, contre Tillemont, que ce Saint termina sa vie par le glaive. Le Pontificalis ne lui donne point le titre de martyr. Il conféra cinq fois les Ordres au mois de décembre, où il fit douze évêques, dix-huit prêtres et vingt et un diacres. Son corps fut enterré au Vatican.

Dans la catacombe de Saintc-Priscille, sur la Via Salaria, une peinture contemporaine de Pie I er représente ce Pontife, vêtu du *Colobium*, et assis sur une chaire épiscopale. La vierge sainte Praxède est debout devant lui tenant un voile déplié. Le Pape lui impose les mains. Un prêtre assiste à cette cérémonie sainte. C'est Pastor, frère de saint Pie I er .

Il y a des reliques du Saint a Saint-Leu, aux Clarisses et aux Ursulines d'Amiens, au Saint-Sépulcre d'Abbeville, à Saint-Pierre de Roye et à Montreuil.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 8